



Communiqué de presse
21 mai 2019

Archéologie à Ittenheim : sur les traces d'un bébé mammoth et de l'environnement de Néandertal et Homo-Sapiens

Dans le cadre de l'aménagement de l'A355 (Contournement Ouest de Strasbourg) et d'un groupement public formé par l'Inrap et Archéologie Alsace pour la réalisation de fouilles sur ce tracé, une équipe d'archéologues de l'Inrap mène actuellement une opération archéologique à Ittenheim (Bas-Rhin), sur prescription de l'Etat. Elle permet d'accéder à des vestiges très anciens, datant du paléolithique, soit entre 22 et 115 000 ans avant notre ère. Il est très rare d'étudier des vestiges de cette période qui correspond entre autres à celle de l'homme de Néandertal.



Des méthodes exceptionnelles

La fouille nécessite des explorations archéologiques à plus de 7 mètres de profondeur. Les archéologues sont ainsi en mesure d'accéder à des vestiges paléolithiques enfouis profondément. Très exigeante techniquement, elle progresse par palier (en gradin) de manière à atteindre en toute sécurité les profondeurs souhaitées.

Restituer l'environnement des hommes préhistoriques en Alsace

Les niveaux sédimentaires sont principalement constitués de lœss, ces particules fines déposées par les vents au cours de périodes glaciaires, parfois sur plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur. Leur étude est une source d'information pour restituer l'évolution de l'environnement au sein duquel ont évolué les hommes préhistoriques depuis leur arrivée en Alsace voici environ 600 000 ans.

La période de transition entre l'homme de Néandertal et l'Homo-Sapiens

La fouille permet de restituer les conditions environnementales présentes il y a environ 40 000 ans, alors qu'arrivait Homo Sapiens dans la région et que l'homme de Néandertal disparaissait.

Les chercheurs ont retrouvé des fragments d'os longs attestant de la présence de troupeaux de grands herbivores tels que le cheval, le bison et le mammoth durant cette période. Ces espèces constituaient une ressource et ont certainement été chassées par les hommes préhistoriques. L'étude de ces ossements permettront de déterminer s'ils sont morts naturellement ou non.

En complément, des analyses géomorphologiques ont été initiées afin de restituer les processus de dépôts et d'érosion des lœss qui sont les indicateurs de périodes plus ou moins humides (sédimentologie, micromorphologie). L'étude des charbons de bois (anthracologie) et des différentes espèces d'escargots (malacologie) conservés dans les sols contribueront également à restituer l'évolution de la couverture végétale il y a plusieurs milliers d'années.

Les résultats de ces analyses permettront de mieux caractériser les différents dépôts de lœss et ainsi d'établir un cadre chronologique, stratigraphique et environnemental de référence pour la région. Cette fouille représente une rare opportunité de restituer l'environnement qui a été parcouru par les derniers hommes de Néandertal et les premiers Homo Sapiens qui ont occupé la région, et de caractériser des niveaux beaucoup plus anciens atteints durant la fouille.

Deux dents de lait d'un bébé mammouth

Les archéologues de l'Inrap ont retrouvé deux dents laits de mammouth sur le site. Elles proviennent certainement du même animal. Les premières observations des dents permettent à l'archéozoologue d'affirmer que l'animal avait moins de 3 ans et qu'il est mort violemment.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Arcos filiale du groupe VINCI et concessionnaire de l'autoroute du Contournement Ouest**

Prescription et contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Grand Est)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Sylvain Griselin, Inrap**

Contact

Estelle Bénistant

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction régionale Grand Est

06 74 10 26 80 – estelle.benistant@inrap.fr